

« UN BOURBON, UN SCOTCH, UNE BIÈRE... »

Single : John Lee Hooker (*One Bourbon, one scotch, one beer*) N°5

Single en arrière plan : Sonny Terry & Brownie McGhee (N°13- *Hotin' The Blues*)

Pas besoin de vous rappeler mon goût prononcé pour la « Soul Music » et le « Rhythm n'Blues ». John Lee Hooker est un de mes chanteurs de Blues préférés. Il naît entre le 17 et le 22 août 1917 (dates non confirmées) près de Clarksdale, dans le Mississippi. Son père disparaît en 1923 et est rapidement remplacé par Willie Moore, un ouvrier agricole qui apprend la guitare à John Lee. Il lui en fabrique une de fortune avec quelques bouts de bois. Hooker a tout juste 12 ans quand il part pour Memphis en sautant dans un train de marchandises. Il y reste deux mois avant que son beau-père ne le retrouve. Deux ans plus tard, en 1931, il s'enfuit à nouveau, et cette fois-ci tourne un peu partout dans le Sud des Etats-Unis. Pour survivre, il accepte des emplois de fortune (bûcheron, mécano...), occasions pour lui de faire la connaissance de deux bluesmen, Tommy McClennan et Tony Hollins, qui lui permettent d'enrichir son style. En 1934, il retourne à Memphis, et s'installe chez une tante. Il ne peut pas toujours entrer dans les clubs de Beale Street, en raison de son âge. Il joue donc plutôt, le soir, dans le ghetto noir de la ville (West Memphis), où il côtoie notamment B.B. King. Hooker finit par partir pour le Nord. Il part retrouver une autre tante, qui vit à Cincinnati. Là-bas, il travaille comme veilleur de nuit, souffleur, etc. En 1943, il se marie et migre à Detroit, surnommée « Motor City ». Hooker travaille à la chaîne chez Ford, et se produit le soir dans des bars de Hastings Street (l'équivalent de Beale Street à Memphis) ou à l'occasion de « house parties ».

Sa carrière débute réellement en 1948. Repéré par Bernie Besman (on parle d'ailleurs de 1948 à 1954 comme de la période « Modern » de Hooker, du nom du label californien auquel celui-ci était lié), il enregistre notamment Boogie Chillen (qui entre au top 40 Rhythm n'Blues) et Wednesday Evening Blues. Il connaît immédiatement le succès dans les ghettos de Chicago et Detroit. Seul ou en compagnie d'Eddie Kirkland ou Eddie Burns, il grave alors des dizaines de plages pour une multitude de labels (une centaine de titres entre 1948 et 1953), sous des pseudonymes divers (John Lee, JL Booker, The Boogie Man, Alabama Slim, etc.). Le jeudi 21 juin 2001, John Lee Hooker disparaît, au moment même où l'on s'apprêtait à célébrer la Fête de la musique. Le blues a perdu l'un de ses héros... Il avait 84 ans.

« *One Bourbon, one scotch, one beer* », ce qui donne en français : « *Un bourbon, un scotch, une bière...* »

Il me semble que l'origine de cette chanson remonte à 1951. Elle fut interprétée aussi par le brillantissime Amos Wilburn. Dans tous les cas, le contenu de ce genre de tube n'est pas recommandé par le ministère de la santé... ni par la Bible d'ailleurs ! Vu le nombre d'années vécues par notre ami John Lee Hooker, on peut croire facilement qu'il n'en a certainement pas abusé...

On estime que 2 millions de Français sont dépendants de l'alcool et que 5 millions subissent des difficultés d'ordre médical, psychologique ou social liées à sa consommation.

La Bible nous donne néanmoins tous les ingrédients d'une vie heureuse et chose incroyable, le vin y est inclus... « *Va, mange avec joie ton pain, et bois de bon cœur ton vin; car Dieu a déjà agréé tes oeuvres. Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque pas sur ta tête. Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, pendant tous les jours de la vaine existence que Dieu t'a donnés sous le soleil, pendant tous tes jours de vanité; car c'est ta part dans la vie* (sous-entendu « Ta joie, ton bonheur ») *au milieu de la peine que tu te donnes sous le soleil.* » Je n'ai pas besoin de vous préciser qu'il est question ici d'équilibre. Le bonheur ne se trouve jamais dans l'excès. Tous les excès sont mauvais !

Dans une de ses lettres Paul nous dit aussi : « *Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. Mais soyez remplis de l'Esprit.* » (Ephésiens 5.18)... « *Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger ni le boire, mais la justice, la paix, la joie, par le Saint-Esprit.* » (Romains 14.17)

Comme l'eau, une vie sans la présence de Dieu est insipide, sans goût et sans saveur... L'homme a besoin de recevoir l'Esprit de Dieu. Il a besoin d'être habité par l'Esprit du Christ.

Je connais personnellement une femme qui fut alcoolique pendant plusieurs années. Après une dizaine de cures de désintoxication, elle pensa au suicide. Dieu plaça sur son chemin une personne qui lui parla de Jésus. Elle lui donna sa vie et elle fut complètement transformée. C'est comme si elle reçut tout à coup la force d'arrêter l'alcool. Incroyable... mais vrai ! Cela fait maintenant plus d'une dizaine d'années qu'elle n'a plus touché à un verre d'alcool. Quelques mois avant cette transformation radicale, elle avait divorcé d'avec son mari (il n'en

pouvait plus). Un couple brisé, déchiré à cause de l'alcool. Cette transformation étonna tellement son ex-mari qu'ils se remirent ensemble et ils se remarièrent. Depuis, toute la famille a décidé de suivre Jésus !...

Je ne sais pas si vous connaissez ou si vous vous souvenez du premier miracle de Jésus ! Sa première mission terrestre.... L'apôtre Jean (2.1-5) nous rapporte que « *il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus fut aussi invité aux noces, ainsi que ses disciples. Comme le vin venait à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin. Jésus lui dit : Femme, qu'y a-t-il entre toi et moi ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira.* »

Le vin qui donne la joie au cœur venait à manquer ! Inconcevable ! J'ai une question à poser aux « Français » qui vont se marier bientôt !

→ *Pouvez-vous imaginer votre mariage sans vin ?*

J'ai une autre question, mais cette fois-ci à tous, même à ceux qui sont déjà mariés ou célibataires!

→ *Pouvez-vous imaginer votre vie sans Jésus?*

L'apôtre Jean précise que lorsque le Maître transforma de l'eau en vin, ce fut « *le commencement des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.* »

Lors de cette fête... « **JESUS manifesta Sa Gloire !** »

- *Est-ce que Jésus manifeste sa gloire dans votre vie ?*
- *Est-ce que vous remportez des victoires sur le péché ?*
- *Est-ce que vous êtes dans la joie de vivre dans la présence de Jésus ?*

EN CHANGEANT L'EAU EN VIN, JESUS NOUS MONTRE CE QU'IL PEUT ÊTRE DANS CHACUNE DE NOS VIES ! Il peut lui redonner de la saveur ! Il peut la guérir de ce qui la détruit, comme l'alcool, le jeu ou la drogue... « Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger ni le boire, mais la justice, la paix, la joie, par le Saint-Esprit. » (Romains 14.17)

L'écrivain C.S. Lewis, auteur du livre « Narnia », sorti dernièrement sous la forme d'un film pour enfant, nous rapporte dans son témoignage « *qu'il fût surpris par la joie de croire en Dieu !* »

Ô puissiez-vous être vous aussi, surpris par la joie de croire en Dieu !

Cette joie sera d'autant plus grande si la présence de Dieu vous donne la force de renoncer à ce qui détruit votre vie... Peut-être « un bourbon, un scotch ou une bière » de trop ...

Certes, nous sommes tous conscients que la totale perfection ne sera pas possible avant le retour de Jésus-Christ ... L'apôtre Paul en était lui aussi conscient et c'est pour cette raison qu'il nous dit : « *Buvez à longs traits à la coupe de l'Esprit, laissez-vous constamment à nouveau remplir par le Saint-Esprit et cherchez en lui votre plénitude.* » (Ephésiens 5.18)

À la Pentecôte, il y a 2000 ans, après le discours de Pierre il est écrit que « *... ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que ferons-nous ?* (Actes 2.37)

Peut-être qu'à cet instant, vous êtes découragé. Vous avez peut-être tout essayé pour vous en sortir. Ca vous paraît impossible. Vous n'avez plus aucune motivation, pas la moindre force. Vous êtes totalement découragé. Peut-être même que ceux que vous aimez tant vous ont quitté, vous ont fui...

Je vous en supplie, adressez vous à celui qui peut encore faire quelque chose pour vous : Jésus !

Tout ne changera pas en un clin d'œil, mais approchez vous de Lui, parlez-lui (même si vous avez l'impression de parler tout seul). Dites-lui combien vous voulez vous en sortir, dites-lui que vous avez besoin de sa force pour y parvenir.

Pour terminer, voici les propres paroles de Jésus. Elles sont sorties de sa bouche et n'oubliez pas qu'il n'a jamais dit des paroles en l'air : « *L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi* (a-t-il dit). *Oui, il m'a consacré pour apporter une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux déportés : « Vous êtes libres ! », et à ceux qui sont en prison : « Vous allez revoir la lumière du jour. »* (Luc 4.18)